

MANUFACTURE ROYALE  
DE LECTOURE

NOUVELLE  
PATINE

Au cœur de la vallée du Gers, la décoratrice et styliste Christèle Ageorges a fait renaître la Manufacture royale de Lectoure pour la transformer en lieu de vie et maison d'hôtes. Son coup de génie ? Imaginer une gamme de couleurs qui renforcent la sérénité du domaine.

texte Soline Delos  
photos Romain Ricard

Il est des heureux hasards. Alors qu'elle marchait sur le chemin de Compostelle avec son mari, Christèle Ageorges, décoratrice et styliste habituée des pages du "ELLE Décoration", découvre Lectoure. Son coup de foudre pour ce village pittoresque de la vallée du Gers est immédiat. Celle qui, depuis longtemps déjà, caresse le rêve d'un lieu à réinventer et à faire vivre, a trouvé le spot. Reste à trouver la maison. Le couple jette son dévolu sur l'ancienne tannerie royale de la ville, un bâtiment XVIII<sup>e</sup> abandonné depuis trente ans. Une manufacture aux multiples vies : un temps distillerie, salle de bal, cinéma puis maison de retraite des années 1960 à 90.

« Les Lectourois étaient très attachés à ce site et enthousiastes à l'idée qu'il renaisse », raconte Christèle. Après trois ans de travaux, l'édifice vient donc d'entamer une nouvelle vie avec, au programme, chambres d'hôtes, gîte pour les pèlerins abrité dans les anciennes caves voûtées, et une maison de cinq chambres à louer. « Notre envie était d'en faire ►

**Entrée royale**

A deux pas de la rue commerçante de Lectoure, avec vue sur la chaîne des Pyrénées, l'ancienne tannerie construite en 1754 par l'architecte Pierre Racine a retrouvé de sa superbe. L'aile Est abrite aujourd'hui cinq chambres d'hôtes.

### Espace grandiose

Hauteur vertigineuse dans ce passage reliant les deux bâtiments anciennement traversés par un porche qui a été refermé par de grandes portes verrières (Ferronnerie Lochard et Lucas). Le plafond a été cassé pour mettre à jour la charpente. La table en bois XIX<sup>e</sup> chinée, la chaise en paille (Éditions Midi) et les bougeoirs en faïence (Gien) confèrent à la pièce une ambiance monacale chic.



**XIX<sup>e</sup> versus contemporain**

Dans le salon des hôtes, les murs ont été badigeonnés de chaux teintée ("Cyprés" et "Mousse" de Mercadier) tandis qu'un des pans est habillé du papier peint "Lady Roxana" (Rubelli) qui reprend un modèle du XIX<sup>e</sup> siècle où craquelures et usures ont été reproduites. Tout en courbes, le canapé "Osaka" de Pierre Paulin (Silvera) matche parfaitement avec le fauteuil "Chaminéo" en paille (Éditions Midi), la chaise paillée en bois laqué rouge (Galerie Pla) et la table basse en travertin chinée. Céramique de Sarah Gall (galerie Polli Kaminski).





### Bulle de douceur

Dans la salle de réception taille XXL passée à la chaux teintée rose pâle "Poudre" et vieux rose "Glaise" en soubassement (Mercadier), une verrière (Ferronnerie Lochard et Lucas) laisse apparaître un bassin de pierre, vestige des activités de tannerie de la Manufacture royale. Table en multiplis (Atelier Grisot), tabourets pliants "Louison" en métal et cuir (Bleu de Chauffe pour Lafuma) et luminaires (Made By Hand). Vaisselle (Aurélie Barbe Céramiques) et pot ancien (Antiquités Acanthe).

un lieu de vie, explique-t-elle. Et pourquoi pas y accueillir des chefs qui proposeraient des ateliers, des artistes en résidence... » Aujourd'hui, elle a plein d'idées pour animer le domaine et glisse que le chantier a été titanique : « Il n'y avait rien à garder, à part quelques poutres découvertes derrière les faux plafonds. On a remplacé le linoléum par des sols en béton, posé dans la cuisine des tomettes dénichées dans le grenier et isolé les murs avec un enduit mêlant chaux et chanvre. C'était une formidable carte blanche. »

L'architecte François Muracciole a dessiné les plans tandis que Christèle Ageorges a l'idée lumineuse de nimer chaque pièce de la manufacture d'un camaïeu soit vert, soit rose. Pour ce faire, elle concocte sa propre palette en collaboration avec la maison Mercadier. « Ce sont des teintes inspirées de l'environnement : la pierre blanche des bâtiments, les paysages vallonnés... Une douceur que j'avais envie de retrouver, tout en respectant la sobriété du lieu. » Ainsi, dans l'une des chambres couleur nude "Pétale", la styliste applique ►



**Mariages heureux.** Dans la cuisine aménagée par Maxime Venet (M-Design, à Lectoure), les tomettes du XVIII<sup>e</sup> récupérées dans l'un des greniers et posées au sol ont inspiré la couleur des meubles. L'ancien se marie au contemporain : table "Tulip" d'Eero Saarinen (Knoll chez Silvera), chaises "Cadiero" en chêne et paille (Éditions Midi) et lustre en pampilles de cristal chiné. Au fond, suspensions "Canelé" en porcelaine de Limoges (Épure). Plan de travail en marbre et plaques de cuisson (Gaggenau).



### Dormir comme un prince

Dans l'une des chambres d'hôtes, la Royale, les murs affichent un ton nude clair (chaux "Pétale") tandis qu'un terracotta souligne les plinthes (chaux "Wabi", les deux Mercadier). Pièce phare, la tête de lit "Agathe" (Pierre Frey) surfe sur le baroque. Sous la suspension "Sufi" en céramique (Paola Paronetto), Christèle Ageorges a posé des tablettes en céramique, en guise de table de nuit. Linge de lit en satin de coton (La Chambre), plaid en coton lavé (Maison de Vacances) et banc "Bancoun" paillé (Editions Midi).

### Prendre un bain à l'ancienne

Dans la salle de bains de la chambre Joseph, où subsiste la seule cheminée de la manufacture, un panoramique en grisaille (Papiers de Paris) accompagne harmonieusement la chaux murale "Tourterelle" (Mercadier). Siège "WM String" en fil d'acier (Menu chez Silvera) et baignoire à pattes de lion (Le Monde du Bain).

en soubassement la couleur "Wabi" qui rappelle le terracotta des villas italiennes. « Imaginer des murs colorés, dit-elle, c'était une manière de créer un effet cocon. Cela constitue un fil conducteur entre chaque pièce. Les teintes habillent si bien ces grands volumes qu'on peut les décorer avec très peu de meubles. »

Le résultat : une ambiance monacale et enveloppante qui imprègne le domaine et un mobilier savamment choisi, mêlant des meubles anciens – chinés pour beaucoup chez les antiquaires de Lectoure – et des créations contemporaines aux formes organiques. À l'instar du majestueux canapé "Osaka" de Pierre Paulin qui a trouvé place dans le salon d'hôtes – « avec lui, je me suis fait plaisir, s'enthousiasme-t-elle. À Paris, on est souvent limité par la superficie. Ici, ce n'est pas le cas ! » Dans ce même salon, un mur est tapissé d'un papier peint un brin suranné. « Les gens pensent qu'il était là à l'origine. D'ailleurs, il n'est pas rare qu'ils me questionnent sur les éléments du passé, sans se rendre compte que nous avons tout créé. Cela me fait très plaisir », conclut-elle. L'art de faire de l'ancien avec du contemporain ■ Rens p. 188.

